

Dimanche 29 juillet 2007 – HELSINKI

Changement d'équipage

Equipage nr 9

David	BURDEN
Joëlle	BURDEN
Yann	BURDEN
Joanne	ROSSI – BURDEN
Thomas	ROSSI

Installation de l'équipage: Joëlle, David et Yann Burden, et Joanne et Thomas Rossi.

Par erreur, le plein d'eau a été réalisé dans le réservoir à gasoil!

Heureusement le système de pompage de fond de cuve a été très efficace et les 140 litres de carburant ont pu être aspirés. Un plein de gasoil propre a ensuite été fait. Il a été constaté, une nouvelle fois, la présence de nombreuses saletés dans le fond de cuve. Il faut donc être très vigilant à cet égard en pompant régulièrement un peu de fond de cuve et de bien vérifier l'état du premier filtre à gasoil.



Lundi 30 juillet 2007 - Helsinki – JAKOBS RAMSJO

Plein du carburant (140 litres et 20 litres dans le jerrican) et départ vers l'ouest. Excellente navigation, environ 40 milles, en dépit de la pluie et le vent variable 20 noeuds. Nous avons navigué à travers un dédale d'îles. Nous avons terminé à Jakob Ramsjo, un coin superbe sur une île près d'Inkoo. Nous avons eu un super dîner au restaurant (décoré en bois avec 5 sortes de poissons et du boeuf accompagné de 3 sortes de pomme de terre). Puis un sauna avec un poêle à bois. Le vent est monté à 50 kts Est qui engendrait un fort clapot frappant le bateau par l'arrière. David a envisagé de tourner le bateau mais avec la météo pronostiquant un 40 kts sud-ouest, nous avons décidé qu'il était préférable de laisser les choses ainsi. Thomas s'est porté volontaire pour fixer une amarre à une 2^{ème} bouée à l'arrière pour sécuriser le bateau. La nuit fut inconfortable avec le bruit du clapot et la pluie battante sur les écouteilles; et il y a une entrée d'eau près du hublot de la cabine arrière bâbord - venant probablement d'une fuite au niveau du compas ou des vis de fixation des sacs à drisses et écoute du cockpit. Nous avons fixé un grand sac plastique à l'extérieur pour arrêter l'entrée de l'eau.

Position: 59° 59' 859" N et 023° 59' 068" E.



Mardi 31 juillet 2007 JAKOBS RAMSJO

Vers 4 heures, le vent est tombé complètement et nous nous sommes réveillés par un temps calme et de la bruine. Nous avons envisagé de poursuivre jusqu'à langue (au bout du chenal) mais le temps de terminer le petit déjeuner et il pleuvait fort avec un vent de 25 noeuds. Nous avons été au sauna et nous avons flâné, lu et joué aux cartes. Le vent est monté à 30 noeuds malgré la protection de l'île.

Finalement à 18:00 la pluie s'est arrêtée et nous avons eu du soleil! Dîner à bord et dessert au restaurant (avec une discussion avec le patron à propos des joueurs de hockey qui viennent au restaurant quand le temps est meilleur). Nous profitons d'une nuit calme et d'une bonne météo pour les jours qui viennent.



Mercredi 01 Août 2007 JUSSARO

Nous lâchons les amarres à 10:30 et naviguons au moteur dans l'étroit chenal vers langue. Vent sud-ouest 25 noeuds bout au vent. Il y a deux ports (Orslandet et Barolandet) avec des services différents. Nous avons été à Orslandet où il y a un magasin qui vend du pain, des fruits, etc.. et une nouvelle bouteille de Propane. Nous avons changé une bouteille à Helsinki mais la nouvelle était très légère et après une journée à Jakobs Ramsjo la pression est tombée.

Nous sommes arrêtés pour le lunch juste à l'ouest de Barosund. 59° 51' 271" Nord et 023° 51' 271" Est. A l'ancre, beau soleil. C'est très joli, étroit entre de hautes falaises.

Nous avons ensuite bougé vers l'ouest pour quelques milles et avons ancré. Puis au moteur, vent contre 20 noeuds. Nanni à 1800 tours et une vitesse de 4 noeuds



seulement. Nous avons croisé un flot intense de bateaux Finlandais naviguant vent arrière à 6 à 8 noeuds. Probablement 50 bateaux en quelques heures. Comme une flotte. Arrivée à Jussaro à 18:30. Des cerfs sur la face nord de l'île, Lilla Jussaro, alors que nous arrivions par un chenal très étroit. Amarré face à nous un magnifique voilier en bois (trop de travail). Un 12,5 m. La taille de Prince Bio est limite pour ce genre de ponton. Nous estimons avoir besoin de 2 bouées en amarre arrière pour être sûrs de ne pas drosser l'avant sur le quai. Il y a un petit café/restaurant et une boutique de souvenirs. Sur l'île, il y avait une mine de fer et il y a une étonnante ligne de chemin de fer en bois allant à la mine.

La première journée de retraite de David Burden! Un gamin pareil! Bravo à David qui va pouvoir consacrer le temps qu'il souhaite à naviguer. Nous sommes à Jussari. 59° 49' 842" N et 23° 34' 342" E. Parc national. Ile un peu au large de Tamasaari. Fort jolie. Sauna à 11:00 car réservé jusque là. Aussi, en attendant, nous dînons tranquillement. Asperges blanches (merci Heinke!) et une énorme omelette au jambon et des chanterelles fraîches de langue. Il y a encore plus de cerfs sur l'île principale pendant que nous dînions. Le sol est couvert de copeaux de mica qui scintillent à la lumière de la torche.

Jeudi 02 Août 2007 HANKO - ORIGO

Une lente mise en route après le sauna. Petit déjeuner dans le cockpit sous un ciel variable. Joëlle a nagé longuement et a ensuite entraîné David pour un court moment. Eau clair avec de nombreux petits poissons. Une navigation merveilleuse par un vent de sud-ouest de 22 noeuds le long du chenal et ensuite en pleine mer vers Hanko.

13:30 - Nous approchons de Hanko à 7 noeuds, génois et grand voile, 15 noeuds de vent. Au petit près. Très agréable. Joanne à la barre.

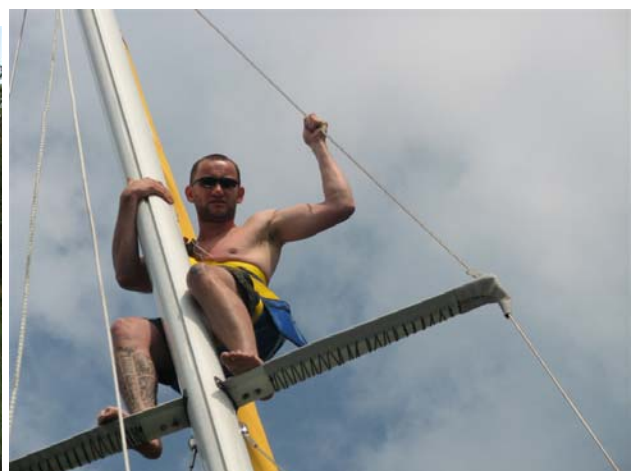
Hanko est une jolie ville, 2 marinas, une sur une île. Le port est très bien équipé - 12 heures de wi fi pour 5 € dans le café Roxx.

Vendredi 03 Aout 2007 HAGSTRO

Après un très bon dîner hier soir à Origo, le réveil a été lent (sauf Joanne qui est sortie pour une longue marche à 5 heures du matin), les autres ont pris leur petit déjeuner à 10:30 et après un sauna et les douches, nous sommes partis à 12:30. Un magasin à côté des douches vendait des fruits et des champignons (chanterelles). Ainsi nous avons maintenant de quoi faire un vrai bon dîner.



Vent léger d'est et nous avons navigué sous voile dès que nous sommes sortis du chenal. Nous nous sommes retrouvés derrière un voilier allemand de 40 pieds et nous l'avons doublé sous grand voile et génois. Comme nous le passions, il a établi un solent en plus. Il a bien gagné 0,2 noeud. Nous avons fait de même et à ma grande surprise notre vitesse a augmenté de 0,2 noeuds et nous nous retrouvés à égalité pendant les 2 heures suivantes à 5 noeuds. Nous avons décidé que sortir le spinnaker n'aurait pas été fair play. Joanne a préparé des pâtes chaudes végétariennes que nous avons mangé sur le pont avec nos concurrents à 20 mètres de nous. Finalement nous avons modifié notre route en remontant légèrement au vent et nous avons pris l'avantage pour retrouver un yawl russe de 55 pieds devant nous. Nous l'avons vu à la marina de Hanto, le long du quai pour faire le plein d'eau et nous avons dû attendre le temps qu'ils remplissent leur énorme réservoir. Nous avons sorti le gennacker et nous l'avons dépassé. Ils ont établi une voile de misaine et notre avantage est tombé mais nous étions toujours un peu plus rapides. Ils ont alors sorti un tourmentin qu'ils ont installé comme voile de misaine. Ils ont alors gagné un peu en vitesse. Le vent a légèrement tourné et le gennacker a alors tiré mieux et nous l'avons eu. Arrivé à leur niveau, ils ont alors pris une route sud-est vers Rosalo. Nous avons pris un chenal à 4 noeuds pour Hogsara, pour un mouillage sauvage qu'un navigateur local avait indiqué à David au sauna ce matin.



Thomas ROSSI

Un endroit magnifique avec juste 2 autres bateaux dans un grand site pour mouiller.

Une grande barge en bois est amarrée de l'autre côté. Yann, Joanne et Thomas ont nagé. (Thomas a vu une méduse mais apparemment pas un "stinger"). Dîner: saumon fumé, suivi de filets de porc aux chanterelles, pomme de terre et petits pois.

Une histoire intéressante: à Helsinki, nous avons parlé avec des français de la Rochelle, dans un Opium 40. Ils ont eu un accident dans le canal de Kiel avec pas mal de dégâts. ils faisaient 7 noeuds avec le pilote automatique. Le skipper utilisait la télécommande. Ils ont passé sous un grand pont en acier. Sans préavis, le bateau a viré de 90 degrés et boum! En plein dans le bord du canal. L'effet magnétique du pont sur le fluxgate!



Samedi 4 Août 2007 - GULKRONA

Petit déjeuner et le matin natation à Hogsara et nous avons lâché les amarres par une mer plate sans vent, au moteur pour Gulkrona. Nous avons jeté l'ancre de l'autre côté du chenal pour le déjeuner et un long moment à nager. L'eau devient assez chaude. Après déjeuner, une bonne partie de voile vers Turku. Yann s'est impliqué dans un duel avec un Bavaria 40 en remontant un chenal étroit. Yann n'a pas gagné car nous étions sous solent et il n'y avait pas assez de vent. Plus tard nous avons déplié le génois, devant l'enrouler et ensuite le dérouler à chaque virement de bord et nous l'avons finalement battu. Nous nous sommes arrêtés à Norrnas, une petite baie abritée des vents de toutes les directions, excepté du nord-ouest. Salade grecque, pomme de terre bravas au chorizo et caponata préparés par Joanne. Excellent. Puis un gâteau au chocolat préparé à bord par Joanne. Encore mieux!

Résumé :

Nombre de jours de navigation : 8

Distance parcourue : 115 milles

=====

Dimanche 5 Août Turku

Changement d'équipage

Equipage nr 10

David	BURDEN
Joëlle	BURDEN
Mary	BURDEN
Mike	BURDEN
Joanne	ROSSI – BURDEN
Thomas	ROSSI



Nous avons nagé de bonne heure ce matin, la température de l'eau devient très bonne.... 19° C je crois.

Une navigation à voile de loisir jusqu'à Turku, croisant de grands bateaux de croisière et des ferries. Arrivée à Turku à 11:30.

Marche avec Yann pour la gare où il a eu un train pour Helsinki et peut-être un avion pour Londres.

Thomas et moi avons entrepris un rangement massif du bateau. Les voiles dans le coffre à voiles, les cordages dans le coffre à cordages, les pièces de rechange dans les caches à pièces de rechange, rangement des outils et du matériel de pêche. Dans la cabine avant, deux problèmes. Le revêtement du plafond se détache, l'encadrement en bois se décolle, principalement parce que chaque morceau a été fixé seulement avec quelques points de colle à la construction. Thomas a tout réparé. Le second problème vient de la présence d'environ 30 litres d'eau sale sous la couchette. Elle a une odeur étrange - métallique et un peu bactérienne. Cela n'a rien à voir avec les eaux noires des toilettes, heureusement! David a tout pompé et rincé à l'eau propre et au désinfectant. puis pompé et passé l'éponge pour séchage. Je suspecte que cela vient du propulseur d'étrave, une fuite, en goutte à goutte mélangée avec un lubrifiant.

Après cela, douches et sauna dans d'excellentes conditions.

Mike et Mary sont arrivés à 8:00 le soir. Le temps de se préparer pour aller dîner et le restaurant Hermann était fermé; ainsi nous avons dû marcher en ville; et le dimanche soir n'est pas formidable pour dîner dehors à Turku. Tout est fermé excepté pour les

restaurants bruyants de jazz et éventuellement une pizzeria (Dennis). Bien pour satisfaire les familles avec des enfants et ouverts assez tard. Un gros commerce.

La cheminée de Fibonacci est encore éclairée



Joanne et Thomas ROSSI

Lundi 6 Août - PITKANIEMI

Vent léger dur sud-ouest le matin. Moteur pendant deux heures jusqu'à Harmisto 60° 18' 10" N et 21° 59' 00" E. C'est le point le plus au nord atteint par Prince Bio. Bain très agréable, lunch.

Une demi heure de moteur puis glisse à la voile jusqu'au Pitkaniemi. Une baie très protégée et très jolie. Ancre, bain, dîner (rôti de porc avec haricots verts et pomme de terre) puis bridge. Pas un seul nuage dans le ciel. Calme plat le soir. Joanne et Thomas ont décidé de dormir sur le pont. Gare aux moustiques!!



Mardi 7 Août - LAPPO

Joanne et Thomas qui ont dormi sur le pont. Ils ont survécu aux attaques des moustiques lesquels ont bien profité. L'eau est superbe et à 20 °C. Pas de vent. Magnifique. Lever matinal pour nager (Mike a été le premier). Un Finlandais dans un kayak nous a abordé pour discuter; il nous a dit qu'en hiver, ils viennent en voiture sur la glace à l'endroit où nous sommes ancrés pour pêcher à travers la glace. Exactement comme au Canada!

Changement de la bouteille de gaz et nous avons besoin d'en acheter une autre et aussi de l'avitaillement.

Vers l'ouest. A nouveau pas de vent. Nous avons hissé les voiles alors que le vent se lève du nord. Sous grand voile et génois. Le vent a tourné au sud et après 15 ' le vent est tombé complètement. Au moteur à travers un tortueux dédale et étroit chenal jusqu'à Lappo. Amarrage par eau plate au bout du ponton principal par 2,4 m d'eau. J'aurai bien voulu aller au début du ponton (un vent d'est est annoncé pour ce soir) mais j'y ai renoncé car le sondeur du cockpit ne fonctionne pas.

Un bon repas au restaurant et tout le confort. Les moustiques sont sauvages!

Pendant la nuit un clapot léger est venu frapper la poupe et je regrette de n'avoir pas tourné le bateau bout au vent. La jupe arrière fait avec un petit clapot, un tel bruit que notre sommeil a été troublé.

Mercredi 8 Août - SVARTUDDEN

Matinée relaxe à Lappo. Mike et David installent le nouveau sondeur Raymarine Tridata ST60+. Tout semble bien fonctionner (mise à part le fait qu'il manque l'indication de la vitesse et de la température de l'eau). Dès que nous essayons de le calibrer, l'écran disparaît et commence à biper. En l'éteignant et en le rallumant il n'y a pas d'effet et il continue de biper. Finalement nous avons débranché l'indicateur de vitesse et il fonctionne très bien pour le sondeur. Notre nouveau Tridata est devenu maintenant un Unidata! Quand le bateau sera en eau profonde, nous changerons la sonde de vitesse et de température et peut-être que tout fonctionnera!



Après quoi nous sommes partis à la recherche du mât municipal d'été de Lappo. Mary et Joëlle ont marché 5 kms et l'ont manqué. Mike et David (cherchant Joëlle et Mary) ont trouvé le centre, mais seulement après avoir suivi un sentier pendant plus d'un Km.

Après un excellent déjeuner, nous avons fait le plein d'eau (une manoeuvre délicate par 25 noeuds de vent), le tuyau ne pouvant pas atteindre l'endroit où nous étions amarrés, puis nous sommes partis pour deux heures vivifiantes de voile jusqu'à Svartudden. Un port presque artificiel sur la côte nord de Baro, mais avec un restaurant (Glada Laxen) et un sauna. Nous essayerons les 2 ce soir. Le dîner fut vraiment bon. Spécialement le dessert, qui comprenait quelque chose appelé le gâteau d'Aland. Cela ressemblait à un "phare breton" au cordamon. Intéressant!

Jeudi 9 Août - KOSTELHOLM

Nous sommes partis de bonne heure pour bénéficier du vent favorable. Magnifique. Un bon vent de 18 noeuds du sud-est. Mer plate et une vitesse de 7 noeuds stable jusqu'au déjeuner à Holamaina, une superbe crique, longue de 5 milles avec quelques îles et de hautes parois rocheuses. Grande partie de natation - l'eau est excellente et propre - il y a de jolies méduses avec une croix rouge foncé qui ne piquent pas. Après déjeuner, Thomas est monté en tête de mât pour vérifier la drisse de grand voile qui montre de la résistance quand on la hisse. Mystérieusement, la drisse était torsadée en sa partie supérieure. Difficile à comprendre comment cela a pu arriver.

Après déjeuner, nous avons repris notre route pour Kastelholm; une marina bien équipée au fond d'un magnifique fjord. L'entrée paraît très étroite sur la carte mais un coup de téléphone au capitaine du port nous a assuré que le chenal était bien praticable. Près de Kastelholm Stott, un château et un village montrant les méthodes traditionnelles et l'habileté de construction.

Au restaurant - le chef s'est "sauvé" et ils ne servent maintenant plus que des sandwiches pendant la journée. Joanne a alors mis en route un plat de pâtes avec 2 sortes de saumon qui allaient très bien avec et du vin rouge (le stock est bas - nous devons nous réapprovisionner à Mariehamn). Pas de moustique -de nombreuses hirondelles partout dès qu'il y en a .



Vendredi 10 Août – MARIEHAMN

Nous nous sommes levés de bonne heure en raison du départ de Joanne et de Thomas qui voulaient prendre un bus de bonne heure pour Mariehamn pour prendre le ferry pour Turku. Le temps était gris et il y avait des grondements d'orage. Café et adieux. David les a accompagnés à la station de bus, en prenant la précaution de photographier la liste des taxis locaux. Nous avons été trompés par le bruit proche de trafic routier lorsque nous avons réalisé que nous attendions au mauvais arrêt de bus qui était desservi qu'une seule fois par jour. Le bon arrêt était sur la route principale. Nous avons appelé un taxi qui est arrivé juste quand il commençait à pleuvoir et il les a emmenés. Après le petit déjeuner (le 1^{er} à l'intérieur depuis 10 jours) nous sommes partis pour visiter le château, très intéressant, datant du 14^{ème} siècle et qui a été transformé pour diverses utilisations. Nous avons nagé longuement dans l'eau tiède (21°C).

Ensuite, nous avons fait le plein de gasoil (un peu difficile du fait qu'il manquait 2 m au tuyau à la pompe). Nous avons consommé une moyenne de 2 l à l'heure. Nanni est très efficace entre 1600 et 1800 tours minute.

Nous nous sommes dirigés vers le sud de Mariehamn. Le pont traversant le canal de Lenshoms ouvre 10' chaque heure, ainsi nous avons déjeuné en naviguant, au moteur et sous génois à 6,5 noeuds sur eau plate. Arrivée au port de Mariehamn à 16:15. Nous avons décidé de nous amarrer le long du quai pour descendre et monter plus facilement à bord. Le port est à moitié rempli. Un repas vraiment exceptionnel chez Indigo, juste en haut de la rue du port.



Samedi 11 Août - MARIEHAMN

Mike et Mary nous ont quitté pour Stockholm. David et Joëlle ont découvert le magasin d'état de vente de boissons qui offre une excellente sélection de vins de toutes provenances de la planète. Les prix sont légèrement inférieurs aux prix Anglais. Nous avons fait un petit stock et reviendrons lundi. Nous avons trouvé un excellent guide de croisière en Suède, en Anglais. Beaucoup de photos en couleurs et de détails utiles.

Dimanche 12 Août - MARIEHAMN

Un matin de paresseux et l'après-midi à laver du linge et le bateau. Comme une récompense, nous avons pris une chambre à l'Hôtel Arkipelag pour la nuit. Un endroit très agréable.

Lundi 13 Août - MARIEHAMN

Encore un matin paresseux et puis un après-midi à faire des courses et un peu de tourisme. Clare, Isla, Martin et Garth sont arrivés vers 09:00 du soir.

Résumé :

Nombre de jours de navigation : 5

Distance parcourue : 105 milles

=====

Mardi 14 Août - RONNAS près de Degerby

Changement d'équipage

Equipage nr 11

David	BURDEN
Joëlle	BURDEN
Clare	CRIPPS
Martin	CRIPPS
Isla	SIMPSON
Garth	SIMPSON

Tôt le matin, Amity est arrivé sous remorque, près pour les réparations des transmissions. Pour une raison inconnue, le Wi-Fi du port ne fonctionnait pas et nous ne pouvions pas mettre le site à jour

Quelques instants pour l'avitaillement, puis une navigation jolie et tranquille vers le sud sous grand voile et génois. Vent 5 à 8 noeuds, mer plate. Un arrêt à Rothamn pour nager et un excellent déjeuner (poulet et salade au jambon). Juste après avoir levé l'ancre et partis sous voile, un 60 pieds anglais (Skip of Southampton -ressemblant à un Oyster), a ancré exactement là où nous étions.



Après le déjeuner, une navigation tranquille vers le nord-est pour Degerby. Nous ne voulions pas aller dans l'une des marinas et nous avons ancré à Rönnas, un mouillage dans un endroit magnifique et étroit. Un grand dîner dans le cockpit (filet de porc aux chanterelles) mais quelques moustiques nous ont amenés à battre en retraite dans le carré pour une tarte maison aux fruits. Martin est resté sur le pont pour installer une moustiquaire qu'il a construit pour protéger la descente. Un succès! Avec les moustiquaires adaptées aux autres ouvertures, nous avons maintenant une excellente aération.

Mercredi 15 Août - BOMARSUND

Nous nous sommes réveillés par un matin parfait (pas de moustique, merci à Martin), Joëlle fut la première levée et a fait le café alors que tout le monde dormait. L'eau était comme un miroir, pas un souffle de vent. Mais quand nous avons regardé l'eau, nous avons réalisé qu'il s'agissait d'une soupe d'algues avec des méduses serpentant à travers. Malgré cela, David (à la première demande de Joëlle) et Joëlle ont nagé (et quelques minutes plus tard, Geronimo!!, Garth, a suivi). L'eau était magnifique et après

s'être habitué aux choses flottantes, il était agréable de nager. Pendant que nous nous apprêtons à prendre le petit déjeuner, 2 signes noirs nous sont passés au dessus du bateau. Nous avons découvert avoir fait une petite faute dans l'avitaillement: les boîtes de yaourt naturel étaient en fait des boissons très liquides et assez acide - mais cependant très bons. Nous avons été à Degerby, à la recherche d'eau minérale et quelques provisions manquantes. Une grande marina totalement vide. Deux restaurants fermés. Juste un supermarché en haut de la route, une poste, deux banques et une librairie. Des toilettes publiques à 50 cents d'€. Martin a laissé passer une petite femme âgée et a perdu 50 cents. Après le déjeuner (préparé en équipe avec Garth, Isla et Clare), nous avons appareillé pour langue. Le vent est monté à 18 noeuds et nous avons eu une superbe navigation avec un vent bâbord puis arrière, à la vitesse de 7 noeuds à travers les balises et les îles. Langue était plein! La première fois que nous avons vu plus de 2 bateaux au même endroit. Amarrage par 2 bouées à l'arrière et bout au vent et une météo donnant du sud 28 noeuds. (langue est très abrité, l'entrée du port à 30 m au sud, aussi nous ne devrions pas avoir de problème). Un bateau suédois s'est amarré à côté de nous, un couple avec 2 jeunes enfants - le plus jeune, 18 mois, dans un siège attaché à l'arrière du bateau (C'était Johannes et c'était sa 2^{ème} année de voile - sa grande soeur Katarina en était à sa 6^{ème} année). Ils ont aimablement autorisé Isla à utiliser leur bateau comme une passerelle pour atteindre plus facilement le ponton.



Garth SIMPSON

Les sanitaires sont à environ 500 m dans un camping. Pas aussi modernes que la plupart des sanitaires pour visiteurs trouvés jusqu'à maintenant.

Joëlle a organisé un sauna à 22:00 h. Une soirée sauvage et magnifique. Le sauna était à côté de la mer et équipé étrangement avec une douche à l'intérieur même du sauna. Les traditionalistes ont choisi de plonger dans la mer. Garth informe que c'est ainsi qu'avec David et Martin, ils faisaient depuis l'âge de 9 ans car les maillots de bain n'étaient pas dans les traditions des écoles de natation.

Nous apprécions réellement la croisière en Mer Baltique un peu plus tous les jours. Evidemment nous nous adaptons un peu plus chaque jour.

Jeudi 16 Août - HAMNSUNDET

Réveil sous la pluie et un peu de vent dans les arbres. Nous avons eu une discussion très utile avec nos voisins suédois (Patrick Norrby) au sujet des bons endroits à visiter dans les îles suédoises. Avec sa femme Sara, ils ont une maison d'été sur une île et ils

ont navigué autour pendant de nombreuses années. Ils ont noté les endroits intéressants dans le guide de la côte est suédoise.

Il bruinait et nous avons mangé une soupe chaude pour déjeuner. Sous grand voile avec un ris, nous marchions rapidement à 6,5 noeuds vers le nord et mer plate. Après avoir sorti la moitié du solent, la vitesse est montée à 7,5 noeuds - avec une mer plate, il n'y a pas de sens à la vitesse. Il a commencé à pleuvoir et le vent a forci. 2^{ème} ris et la visibilité est tombée presque à 0 pendant un moment. Nous naviguions nord-ouest en remontant le chenal pendant un 1/2 mille à 8,5 noeuds. Nous avons atteint Hamndsundet en 2 1/2 heures.

Nous avons décidé de nous amarrer par l'arrière au quai entre 2 bateaux finlandais, une manoeuvre assez compliquée par vent de côté. Une fois installés (nos voisins étaient assez perplexes quant à la justification de notre manoeuvre) le capitaine du port (une très jeune femme enceinte) est arrivée et nous avons expliqué qu'Isla avait des difficultés pour passer par l'avant du bateau. Elle nous alors dit que nous pouvions nous amarrer le long du quai de la pompe à carburant si nous le désirions. Avec la météo annonçant un fort vent pour la nuit, nous avons sauté sur l'occasion et 1/4 d'heure plus tard nous étions amarrés en sécurité à 25 m d'un kiosk et des sanitaires. Très pratique.

Un bon dîner, glace au dessert et puis un sauna à 20:00 h. Encore en pleine lumière du jour et un endroit relativement actif; aussi, plonger dans la mer demande le port d'une combinaison. Enfin, ce fut notre interprétation des bons usages.



Vendredi 17 Août - KURRAN

Il y a eu beaucoup de vent pendant la nuit mais le soleil était là au réveil. Joëlle a nagé et a insisté sur le fait que l'eau était bonne. Nous avons navigué nord-ouest en remontant le chenal par un magnifique soleil et un vent du sud-ouest de 28 noeuds. 2 ris et la moitié du solent à la vitesse de 7 noeuds. Comme nous arrivions à la pointe nord le vent a tourné un peu et nous avons du louvoyer à travers le chenal. Les vagues grossissaient et nous avons été contents de tourner au sud dans un chenal étroit. Nous avons jeté l'ancre à côté de Bredskar pour déjeuner. Très bel endroit avec du granit rose tout autour. Le vent était toujours à 25 noeuds à 15:00 et nous avons décidé de ne pas nous en faire et nous avons ancré plus au sud dans le chenal. Au moteur moins d'une heure pour nous arrêter à Kurrön, un mouillage très abrité mais assez profond (8m) avec de magnifiques parois rocheuses. Clare, Martin, Garth et David ont nagé. Cela a encouragé Joëlle qui a nagé environ 20 minutes. Pendant qu'elle était dans l'eau, un signe nordique est passé avec ses 12 poussins. Majestueux. Plus tard dans la soirée, un couple d'hommes sont arrivés dans un bateau à moteur et ont plongé le long

des parois. Ils sont repartis au coucher du soleil et les rochers sont devenus rose brillant.



David BURDEN, Garth SIMPSON

Samedi 18 Août - KARINGSUNDET

David et Joëlle ont nagé de bonne heure (malgré que Garth ait admis s'être levé la nuit pour aller pisser par dessus bord - ne voulant pas déranger Martin et Clare qui dorment dans la cabine avant). Après le petit-déjeuner, nous sommes partis vers le sud-est. Au moteur au début à travers un chenal étroit et ensuite une partie grisante à la voile vers le nord-est avec un vent de 28 noeuds de travers. Nous sommes ensuite arrivés en pleine mer, avec 7 milles à faire par vent de sud-ouest. Nous avons décidé de poursuivre au moteur parce qu'il y avait des cailloux partout et nous étions bout au vent. Nanni à 1900 tours/minutes nous a mené à 4 noeuds contre le vent jusqu'à un petit ensemble d'îles au milieu desquelles nous avons ancré pour le déjeuner (un mélange électrique de tout ce qu'il restait dans le réfrigérateur). Nous avons ensuite navigué sous voiles, plein sud jusqu'à Karingsundet, un magnifique port bien protégé pour visiteurs. Seulement 3 autres bateaux - les écoles finlandaises reprennent lundi prochain - ainsi la saison de voile prend fin - nous avons rencontré un navigateur finlandais qui habite au Pays de Galles. Un saut rapide au supermarché, à 800 m à côté du terminal des ferries et qui ferme à 18:00 (et qui n'ouvre pas le dimanche en dehors de la saison) mais qui dispose des provisions de base pour le petit déjeuner et le déjeuner de demain. Puis natation et dîner en ville. L'endroit est plein de touristes suédois venus pour le week-end par une courte traversée en ferry.

Samedi 19 Août - MARIEHAMN

Une magnifique matinée ensoleillée, pas un nuage dans le ciel. Garth, Joëlle et David ont nagé. Puis une courte navigation au moteur en raison d'un vent sud ouest et ensuite une navigation grisante à la voile vers le sud jusqu'à Storbroskar pour déjeuner. Clare a nagé pendant qu'Isla a préparé des pâtes épicées à la sauce tomate. Joëlle a élaboré une superbe salade - Grandiose. Le vent était supposé être modéré et tournant à l'est; çà n'a pas été le cas. Il a forcé en restant au sud ouest. Nous avons navigué juste sous solent vers Mariehamn.

Le "Pommern" (un 4 mâts goelette) est un signe magnifique. L'approche était compliquée par un vent fort, mais nous nous sommes amarrés le long d'un ponton flottant. Le port ouest est plus scénique que l'autre à l'est et très bien organisé. Le capitaine du port est très amical et serviable. Le restaurant est très bon (et actif le dimanche soir). Après le dîner, le vent soufflait toujours à 15 noeuds et il y a assez de coups créés par les vagues le long de la digue pour rendre la nuit quelque peu inconfortable. De toute façon, nous avons tous vu pire.



Martin CRIPPS



Isla SIMPSON

Mardi 20 Août - MARIEHAMN

Garth a nettoyé le bateau et Martin a fait de la lessive. Le reste de l'équipage a marché en ville pour faire ses courses, David traînant un caddy pour remonter le stock de vin rouge pour Gérard. Les dames sont allées vers d'autres magasins et David a rempli son caddy avec du vin et de l'eau et est revenu au bateau. Notre capitaine et navigateur intrépide est revenu par un autre chemin et a fini par marcher vers le nord à travers l'Université. (Oui, le soleil avait disparu et il savait qu'il fallait aller vers l'ouest et la nuit arrivait.) Il a rencontré peut-être les deux seules Finlandaises qui ne parlaient pas l'Anglais de tout notre voyage, deux vieilles dames qui ont regardé le caddy rempli de vin, ont pouffé et ont poursuivi leur chemin sans dire un mot. Il a finalement retrouvé son chemin vers le bateau et a retrouvé Garth dans un état extrêmement embarrassant. Pour la première fois en 40 ans de navigation il a mis 1/2 litre d'eau dans le réservoir à gazoil. La 2 ème fois en une croisière! Mais je suis sûr que Thomas se sentira mieux, puisque cela peut arriver à quelqu'un de l'expérience de Garth. Ainsi, nous avons sorti notre pompe miraculeuse et avons de nouveau recommencé le procédé complet de vidange. Heureusement cela est à nouveau arrivé dans une marina équipée d'installations de recyclage.

Nous avons ensuite visité le Pommern (un exemple magnifique d'un voilier commercial-faisant partie de la flotte à l'heure qui a fonctionné jusqu'à 1939). La pièce maîtresse du musée.

Plus tard un couple à bord d'un Hallberg Rassy nous a rejoint pour un pot et le dîner (Joëlle a produit un "Bitok aux chanterelles"); Ulf Göran Liljeblad et Agneta Brugge: ils sont Suédois et vivent en France. Une soirée formidable avec beaucoup de vin et des conversations multilingues. Ulf et Agneta hivernent leur bateau à Mariehamn mais malheureusement, le propriétaire du chantier a 84 ans et ne prend plus de nouveaux bateaux pour l'hivernage. Il prend sa retraite l'année prochaine.

Mardi 21 Août - GRADDO

Nous lâchons les amarres à 10:45 après avoir fait le plein de carburant, au moteur, au large du phare de Resningamar. Puis à la voile en route pour la traversée vers la Suède par un soleil radieux, 23 °C et un vent de 10 à 15 noeuds au petit près tribord. Pendant un moment nous allions à 6,5 noeuds mais le vent a faibli et notre vitesse est tombée sous les 3 noeuds et nous avons mis le moteur pour les 7 milles restants. Après une demie heure, il y avait un bruit étrange venant de l'hélice qui a persisté pendant quelques minutes.

Notre objectif était Graddo mais en passant Arholma nous avons décidé de nous arrêter pour prendre le thé. Un endroit magnifique où nous aurions pu passer la nuit. Nous avons nagé, l'eau était vraiment claire (ce qui n'est pas courant en mer Baltique) et David décida de jeter un oeil à l'hélice. Il manquait un morceau d'environ 1,5 cm x 1 cm. Probablement la conséquence d'un incident avec une bouée d'une marina dimanche soir, ou peut-être un câble de pêcheur pendant la traversée vers la Suède.



Martin CRIPPS



Clare CRIPPS

Nous sommes arrivés à Graddo vers 17:00 (en tenant compte du changement horaire). Le capitaine du port nous a autorisé à nous amarrer le long du quai (Isla est une bonne excuse). Il semble que nous étions les seuls visiteurs dans le port, et il n'a pas été difficile de trouver un emplacement au quai. Très bonnes installations sanitaires mais le sauna est mis en route seulement le Vendredi soir à partir du 1^{er} Août).

C'est étonnant que le temps soit aussi beau, que la croisière soit aussi agréable et avec aussi peu de gens. Depuis le début Juillet, la seule fois qu'un port fut plein, c'était à langue, et je crois que c'était en raison de l'annonce de forts vents

Mercredi 22 Août - SJALBOTTNA

Matin frais avec un peu de pluie qui a interrompu le petit déjeuner que nous prenions dehors. Cela n'a pas empêché Joëlle d'aller nager!

Nous sommes partis un peu avant midi cap au sud. Malgré notre décision d'aller directement à notre mouillage du soir, après une heure, il y a eu une petite mutinerie et

le repas a été retardé. Nous nous sommes arrêtés le long du chenal principal à Bareskaten. Un endroit magnifique. Clare et David sont allés nager. L'eau était plus froide qu'ailleurs et ceci depuis Jussaro. Puis un super repas alors que le soleil est apparu. Joëlle a nagé mais elle a été dérangée par les gros ferries qui passaient à un demi mille, aussi elle n'a nagé que 15 minutes.

Puis nous sommes repartis vers le sud, vent arrière à 7 noeuds et nous nous sommes ensuite glissés à 4 noeuds à travers un étroit chenal entre Yxlan et Blido. Très beau. Joëlle s'est installée dans un fauteuil dans le plus pur style de Kate Winslet (écoutant Andrea Bocelli, et pas Céline Dion).

Nous avons décidé de mouiller pour la nuit à Storfladen au large de Sjalbottna. Un autre joli mouillage sauvage.

Le soir, une pizza - fabrication maison par Isla. Je recherche un vin Italien convenable.



Joëlle et David BURDEN

Jeudi 23 Août - VAXHOLM

Nous nous sommes réveillés par un matin ensoleillé sans vent et la baie aussi lisse qu'un miroir. Nous sommes allés nager avant le petit déjeuner (eau chaude et propre) et ensuite relaxe. David et Martin ont détecté une anomalie dans le système électrique du convertisseur 12/220 volts, ils ont retracé l'installation électrique et sont devenus perplexes. Martin a fixé la moustiquaire principale ainsi que la ligne de vie tribord (en utilisant une manille en inox). Quand un cas d'urgence survint lorsque l'un des coussins verts gonflables est tombé par dessus bord et après quelques instants David a été envoyé rechercher à la nage le coussin errant lequel se trouvait à 400 m.

Le déjeuner était composé de 2 pizzas maison que nous n'avions pas cuites la veille, salade et fruits (Bon pour la santé où quoi?).

Alors que nous nous préparions à partir après le déjeuner, les nuages ont afflué, pas de pluie mais temps gris. Nous avons navigué gentiment à la voile entre les îles vers Stockholm, de temps à autre dépassés par un gros ferry.

Le réservoir à eaux noires a commencé à nous poser des problèmes. Nous avons essayé de baisser la pression à un niveau normal, en vain, et David et Martin ont passé une paire d'heures comme plombiers en médecine légale, en essayant de résoudre le problème là où il semblait être et ont été capables de tout remettre en marche avec l'aide du gonfleur d'air de l'annexe.

Après notre arrivée à Vaxholm la balancine s'est coincée en tête de mât ne voulant ni monter, ni descendre. David montera en tête de mât demain pour essayer de régler ce problème.

Vaxholm est un port agréable mené par des gens amicaux. Nous nous sommes amarrés poupe au ponton. Nous avons mangé "Chez Anne" (Anne Krok). Très bon.



Vendredi 24 Août - STOCKHOLM

Nous nous sommes levés relativement de bonne heure et malgré ce qu'annonçait la météo, ce fut une belle matinée et le petit déjeuner dehors, suivi d'un tour à Vaxholm. Un endroit très agréable. Garth a résolu le problème du gaz. Les bouteilles de gaz suédoises sont différentes des finlandaises (et bien entendu complètement différentes des bouteilles de butane anglaises et françaises). Un nouveau détendeur, tuyau et bouteille ont été achetés. Une inspection approfondie de la tête de mât avec une jumelle monoculaire a convaincu David de la nécessité de monter en tête de mât pour résoudre le problème du blocage de la balancine. Le blocage se trouvait clairement dans le mât et une manipulation en bas du mât a montré que le problème se situait au sommet. En tournant la balancine dans les deux sens avec quelques tensions fermes et tout s'est débloqué d'un seul coup.

Après un copieux repas nous avons poursuivi au moteur jusqu'à Stockholm. Il n'y avait pas de vent du tout. En moins de deux heures nous sommes arrivés à Wasahamnen. Nous nous sommes très bien placés, juste à côté de la capitainerie et des sanitaires. Contre le quai et facile pour descendre et monter à bord. Malheureusement, le capitaine du port était rentré chez lui pour la journée. Il y avait un petit panneau annonçant que le port sera fermé du 26 août au 9 septembre. Il y avait aussi une grande affiche disant quelque chose que nous avons traduit comme "Ponton flottant de Stockholm". Cela

ressemble comme si nous serons éjectés demain et que nous devons trouver un nouvel endroit en attendant l'arrivée de Gérard et de son équipage.



Samedi 26 août – STOCKHOLM

Changement d'équipage – Garth, Isla, Martin, Clare et Joëlle partent ; Gérard, Katia, Philippe Challe et Gildas de Kerprigent arrivent cet après-midi. Yann Le Gars arrivera lundi soir et David partira mardi matin de bonne heure.

Nettoyage du bateau et faire les baguages.

Résumé :

Nombre de jours de navigation : 10

Distance parcourue : 240 milles

=====

Dimanche 26 août - STOCKHOLM

Changement d'équipage

Equipage nr 12 :

Gérard	DELEPLANQUE
Katia	DELEPLANQUE
Philippe	CHALLE
Yann	LE GARS
Gildas	de KERPRIGENT

Vol jusqu'à Stockholm sans problème et dirigé par une ravissante commandant de bord.

Katia, Gildas, Philippe et moi avons retrouvé l'équipage partant : Joëlle, Isla, Clare, Martin et Garth, tous super bronzés, dans l'aéroport de Stockholm. Joëlle a pris le même avion que nous avons, mais en sens inverse. Location d'une voiture et nous avons retrouvé David sur le bateau non sans avoir admiré plusieurs milliers de cousines de tous les calibres, blondes et brunes, quelques rousses, réalisant probablement un

marathon. Pas un mec pour les accompagner ! Voyant toutes ces cousines, nous avons eu une tendre pensée pour Arnold et Jean-Marie.
Installation dans le bateau magnifiquement propre et bien rangé.



Katia DELEPLANQUE , Gildas de KERPRIGENT

Avitaillement au petit supermarché de l'île tenu par un jeune particulièrement serviable. Promenade en ferry dans le port et à pied dans la vieille ville. Bel orage passager qui nous a offert l'occasion de prendre un café particulièrement bon et fort, si bien que nous n'avons pas réussi à nous endormir avant une heure avancée de la nuit. Dîner dans un super restaurant sur l'île.

David et Garth reconnaissent être réconciliés avec Kagibi. Ils ont trouvé la manière de placer Kagibi en dehors de la coursive, entre la cloison du carré et le mât. Kagibi est utile. Nous y stockons tous les produits utilisés chaque jour : lait, yaourt, fromage, beurre, jus d'orange et divers devant être stockés verticalement. Nous l'attachons lorsque nous naviguons. Une autre solution devra être trouvée au cours de l'hiver pour le fixer.

Le problème est que le port est fermé au profit d'un salon nautique et que nous serons obligés de partir alors que nous devons rendre visite au chantier demain, pour préparer l'hivernage. De plus nous devons gérer le stationnement de la voiture en attendant l'arrivée de Yann Le Gars lundi soir à 22 :30 à l'aéroport.

Lundi 27 août – STOCKHOLM

Nous avons du libérer le ponton, la marina ayant été fermée pour un salon nautique à flot. David, Gildas et Philippe ont réussi à trouver la seule place disponible dans la petite marina d'à côté, Katia et Gérard s'occupant de suivre avec la voiture.

Philippe et Gildas ont poursuivi leur visite de la ville. Gildas a marché un peu trop près d'un garde du roi, au-delà d'une ligne noire au sol, presque invisible, et a reçu toutes les remontrances vigoureuses qui devaient s'imposer, pour avoir mis en danger de sécurité la Garde Royale.

Katia a accompagné David et Gérard pour rendre visite au chantier qui hivernera Prince Bio, à Oxelösund à 120 kms au sud-ouest de Stockholm. Le chantier nous plaît, tenu par une femme (ancien cadre sup d'un laboratoire pharmaceutique – marketing) avec son fils et sa fille qui parle français et 6 collaborateurs. Ils prennent soin de 140 bateaux pour la plupart des voiliers. Ils sont hivernés pour la plupart sous cocon (bâche plastique épaisse et une charpente en bois de façon que l'air circule convenablement)

et démâtés. Les affaires personnelles seront placées dans une pièce chauffée et fermée. Le chantier dispose de 3 chambres et sanitaires pour leur clientèle. Ils offrent tous les services imaginables – la totale. Nous leur faisons toute confiance. Des professionnels. La fille nous a fait visiter leur voilier familial : un 19 m en bois vernis, probablement de 1930. Un musée. Une merveille !

David a dormi dans un hôtel à l'aéroport de Stockholm pour prendre son avion le lendemain matin. Nous y avons laissé la voiture de location. Katia et Gérard ont rejoint Gildas et Philippe sur Prince Bio par le train et un taxi. Dîner à bord : sauté de bœuf à la façon Katia aux morilles et pommes de terre.

Mardi 28 août – KYRKOGARDSON

Départ le matin au moteur, visite du plan d'eau de la ville... superbe.

Vente de 15 à 32 nœuds selon les heures – navigation sous solent ou génois seul.



Gildas de KERPRIGENT, Gérard et Katia DELEPLANQUE, Yann LE GARS

Temps couvert avec grains occasionnels avec force 6 à 7 et même 8. Gildas est épaté de naviguer par force 7 et mer plate. Il est malade de ne pas être malade !

Arrêt déjeuner dans une charmante petite passe étroite très bien abritée entre Scarpo et Stegunset sur coffre peu fiable.

Puis le gymkana continue – on croise deux car-ferries et un bac dans une partie étroite du chenal : impressionnant ! Sur les conseils de Yann, on continue vers l'île de Kyrkogardson, alléché par un sauna. Nous sommes seuls au ponton. L'île est déserte, et pas de sauna qui est fermé. Le ciel bleu réapparaît en fin de journée.

Nous avons dû déménager rapidement en raison des vagues importantes engendrées par les cargos anciens modèles. Prince Bio drossait dangereusement contre le ponton. Ce qui est intéressant, c'est que les ferries modernes, même les plus gros, ne créent pas de grosses vagues. Les mouvements du ponton et du bateau étaient tels que nous avons arraché deux anneaux d'amarrage du ponton ! Un peu léger !

Nous avons donc déménagé à un mille de là, planqués derrière une petite île, bien à l'abri.



Yann LE GARS, Gérard et Katia DELEPLANQUE

Mercredi 29 août - MARIEHAMN

Pendant la nuit, la chaîne devait râper sur un fond rocheux et cela engendrait un bruit qui aurait pu paraître effrayant à des néophytes que nous ne sommes évidemment pas ! Gildas qui occupe la cabine avant a tellement bien dormi, qu'il n'a rien entendu. Il n'a pourtant presque pas bu hier soir. La nuit a été fraîche et nous avons mis en marche le chauffage. Mais il fonctionne tellement bien, il était réglé trop chaud, que Gérard l'a arrêté car les pieds de Katia, positionnés juste devant une bouche d'air chaud du chauffage, commençaient réellement à cuire ! Mais heureusement pas au point d'avoir des pieds de cochonne !

Départ matinal, vent NO force 2, grand voile et génois. 5 nœuds vers le N-E.

L'après-midi, après avoir déjeuné sans s'arrêter, nous avons poursuivi au NE pour retrouver la pleine mer. Puis le vent a forcé jusqu'à force 5. Un ris et les 2/3 du génois, à 7,5 nœuds stables. 10 heures de navigation pour 54 milles.

Position : 60° 05' 942 N et 019° 55' 390 E. Prince Bio est ravi de se retrouver à Mariehamn au nord du 60 ème dans une marina quasiment vide.

Dîner à bord après avoir négocié l'ouverture des sanitaires grâce aux arguments de Yann, pour prendre une douche et un sauna, car tout est maintenant fermé.



Gérard DELEPLANQUE

Jeudi 30 Août – KARINGSUND

Visite du 4 mâts 1903 – 1930 POMMERN . Très intéressant de voir comment 18 hommes pouvaient manœuvrer ce grand voilier transporteur de marchandise à la vitesse moyenne de 12 nœuds ! Impressionnant et émouvant pour tous les bons marins.



Gildas de KERPRIGENT, Katia et Gérard DELEPLANQUE

Philippe CHALLE

Nous larguons les amarres en fin de matinée par un temps variable et une météo annonçant NO 4 à 5.

Gildas a barré avec hardiesse, compétence et courage pendant 3 heures. Philippe a apprécié son premier quart au dessus du 60 ème. Katia toujours de bon poil et calme malgré l'état de la mer. 2 ris et la moitié du solent à 6,5 nœuds de moyenne et jusqu'à 7,5 nœuds au près par vent montant jusqu'à 27 nœuds (force 6 à 7) avec une mer bien formée mais qui convenait superbement à Prince Bio. Yann et Philippe ont mené une navigation de mains de pro avec une précision remarquable. Arrivée sous le soleil à Karingsung à 25 milles en ligne droite au nord de Mariehamn et peut-être 40 milles au sol, considérant notre route au plus près du vent. Ceci dit, nous avons apprécié les excellentes performances de Prince Bio au près. Nous apprécions pareillement les compétences multiples et de qualité de l'ensemble de l'équipage pour « bien » faire marcher le navire.

Arrivée dans un minuscule petit labyrinthe étroit entre les rochers (très impressionnant avec les cailloux à moins de 5 mètres de chaque côté). Je reconnais avoir eu une pensée à l'égard de nos sympathiques assureurs ! Personne ! Nous sommes seuls ! Géant de beauté sauvage et de tranquillité. Le capitaine du port (17 euros) nous a dit avoir reçu 200 bateaux en juin, 1500 en juillet et 300 en août. Très peu de français mis à part Prince Bio qui était déjà passé ici. Il est vraiment étonnant de voir aussi peu de visiteurs dans un pays aussi beau.

Dîner de bonne heure car nous avons une grande faim, promenade et sauna. Puis, enfin, un « dernier verre » et nos écritures.



Vendredi 31 Août - ARHOLMA

Soleil magnifique et température assez fraîche. Gildas et Philippe sont partis à pied au village (à plus d'un kilomètre) pour l'avitaillement et pour étudier le physique des cousines locales. Yann prépare la navigation à la perfection comme d'habitude. Katia et Gérard ont visité le petit musée de la pêche. C'est vraiment curieux : un musée de la pêche, des histoires de pêche et de chasse, de nombreux hangars à bateaux de



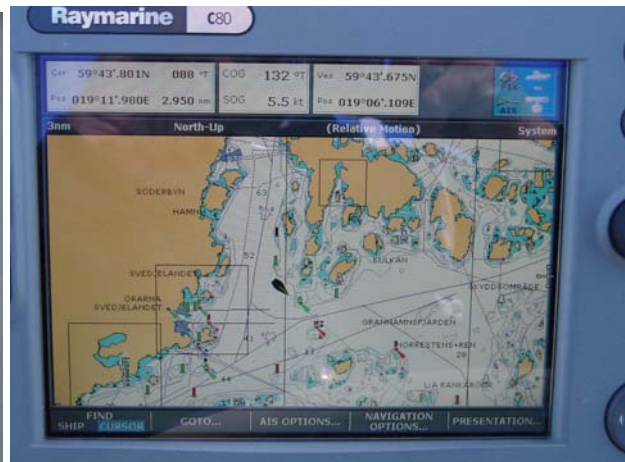
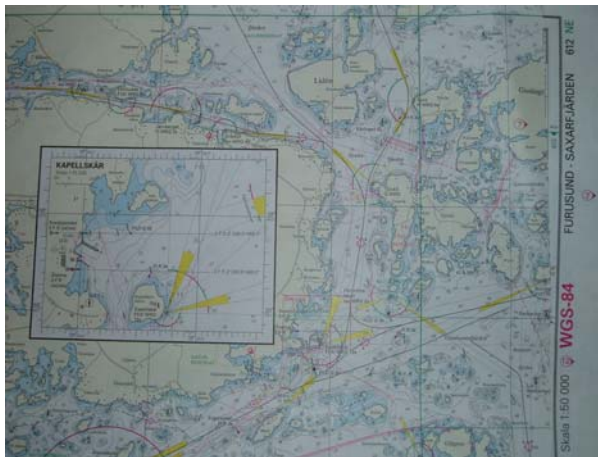
La puissance !

pêche Et Pas un poisson à vendre et pas un bateau de pêche en mer... Et pas moyen de trouver les lignes de pêche à bord au grand désespoir de Katia, laquelle a téléphoné à David pour savoir où elles étaient. Départ à midi, vent Ouest force 1 à 2 au près, mer plate. Nanni se marre bien ! Il nous propulse à faible vitesse pour permettre à Katia de lancer sa ligne à la traîne, alors que c'est interdit en Suède. Mais... nous sommes encore dans les eaux internationales... Gildas est assis sur la planchette à la proue du navire : quelle figure ! Yann nous a concocté des spaghettis aux champignons, oignons et excellentes saucisses germaniques offertes par Heinke. Super.



Au milieu de la Baltique nord, entre Mariehamn et la côte suédoise : tout le monde est dans un état second, Nanni à 1200 tours, Yann écoute religieusement de la musique de son super mini walkman, Philippe écrit un texte en Anglais sur les mirages, Katia croit encore aux miracles en pêchant à la vitesse de 3,5 nœuds et Gérard digère en faisant la sieste dehors sous une couette. Les discussions vont dans tous les sens pour aboutir sur la plus haute probabilité de devoir manger la bouette actuellement sur les hameçons de la ligne de Katia. Et le plus incroyable, c'est que le sondeur nous indique la présence de myriades de poissons sous le bateau, à moins que ce ne soit des méduses. Vexée, Katia remballé le matériel de pêche, Philippe est parti faire pipi à la proue du bateau, Gildas est descendu à la table à carte pour rêver sur les poissons du

sondeur et Yann est reparti à sa navigation. Katia n'arrive pas à refermer la boîte aux outils de pêche. Que faire ?



Nous avons vu de nombreux mirages et Philippe nous a fait un remarquable cours sur le phénomène physique, et en Anglais, s'il vous plait !:

De Philippe Challe :

A mirage in the Baltic Sea

“End of Summer Days Dream”

Did you lose our bearings?

Hallucinations?

No Sir.

Angeskar island, west Finland, is subject to a rather odd phenomenon: a mirage!

The island seems to be suspended in the air, floating over the water.

This happens for the very same reason that palm trees on some scorched African dunes seem to be next to a tempting lake.

Same phenomenon, same cause, same explanation.

The warmer lower layers of air, near the water or the sand surface, diffract the optical rays and deviate them upwards.

When an observer looks right at the horizon, he actually sees the sky. But when he looks half a degree higher, the optical ray are not deviated; so he sees what he expects to see: The African palm tree or the Baltic island of Angeskar.

How many extenuated Touaregs ran toward a lake and hit nothing but a palm tree?

How many half drunk Nordic seamen set course toward such a suspended island?

To no avail.

In “The End of Summer Day’s Dream” (perhaps an unpublished Shakespeare masterpiece), the author describes the cold autumn morning air and the Baltic sea, still lukewarm from the summer. In the third act, there is a detailed description of those mirages. But the author fails to elaborate on the temperature gradient and on the resulting optical phenomenon.

May theses words by a modest epilogue to the lost work.



Samedi 1er septembre - KYRVIKEN

Pluie hier soir et nuit mouvementée, non pas pour des raisons externes, mais internes:

- ronflements de Gérard lequel est réveillé à de nombreuses reprises par Katia, et on peut la comprendre,
- souffle venant du squelch de la VHF que nous avons oublié d'éteindre
- hurlements de Philippe qui était entrain de se débattre dans un de ses cauchemars épouvantables
- ronflements de Philippe, encore lui !

- il semblait que Yann aussi ronfle...

Petit déjeuner. Katia poursuit sa nuit (mouvementée). Départ matinal (et oui, nous sommes matinaux), slalom entre les îles ensoleillées, aux allures portantes par un force 2 et mer plate. Géant ! En France sur un tel site, il y aurait des milliers de bateaux. Ici nous voyons rarement plus de 4 bateaux naviguant dans la journée... Température un peu fraîche dès que le soleil se cache. Route au sud. Il nous reste 4 jours à naviguer avant notre rendez-vous avec le chantier pour préparer l'hivernage.

Déjeuner après avoir mouillé l'ancre à l'abri du vent, au calme. Taboulé, poisson mariné, salade verte avec des pommes de terre, brugnons, le tout assez bien arrosé. Sieste d'une heure et nous reprenons notre route toujours par des conditions exceptionnelles.

Nous avons eu une navigation à la voile, vive et intéressante en régatant avec un local qui connaissait les raccourcis en dehors des chenaux balisés, lesquels nous respectons, of course.

Arrivée en fin de journée dans le petit port, tout petit port de Kyrviken. Et pas assez d'eau pour atteindre le ponton annoncé à 2,50 m. En fait il y avait 1,80 m. Nous avons mouillé au milieu du port et nous avons gonflé l'annexe.

Au dîner préparé par Philippe : spaghetti à la carbonara et tutti frutti.

Dimanche 2 septembre - RANOHAMN

Remontée de l'ancre à heure raisonnable (9 :15). Route au S-O vent dans le nez, au moteur. Arrêt à BULLONDO à 10 milles. Un copier coller des Minimes à La Rochelle : pleins de carburant et d'eau. Avitaillement et douches. Le tout en 65 minutes !



Yann LE GARS, Gérard DELEPLANQUE, Philippe CHALLE, Katia DELEPLANQUE

Nanni n'est pas gourmand : 3,8 l/heure à 1800 / 2000 tours/minute.

Nous poursuivons dans les mêmes conditions vent montant jusque 27 nœuds, dans le nez, mer calme puis agitée. Température relativement douce et ciel variable. Tout va bien, excellente ambiance et toujours étonnés de voir aussi peu de bateaux et de gens dans un site aussi merveilleux, alors que nous sommes dimanche.



Une fois sortis du chenal, nous établissons la grand voile avec 2 ris et tirant des bords, et le moteur à 2200 tours, entre 3 et 5,5 nœuds. Arrivée le soir dans une magnifique crique fermée totalement à l'abri du vent. Nous sommes seuls dans ce petit paradis. Apéros et saumon et riz à la tahitienne. 44 milles en 9 heures. Pas de ponton, pas de magasin, pas de restaurant, pas de casino et pas de flic. Le calme et personne. Le bonheur. Tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil. Nous n'avons pas fumé de moquette.

58° 56' 161 N et 018° 10' 719 E



Gérard DELEPLANQUE, Yann LE GARS

Lundi 3 septembre - OXELÖSUND

Réveil matinal. Route S-O par vent d'ouest force 2 à 4. Grand voile et solent puis un ris. Vitesse entre 4 et 6 nœuds.



Arrêt déjeuner loupé : le petit port repéré était tellement petit que Prince Bio ne pouvait y prendre place ! Nous avons alors poursuivi notre route et Yann nous a cuisiné des spaghettis au pistou.

Après 50 milles au près serré et 10 heures de navigation, nous sommes arrivés à Oxelösund au ponton du chantier qui hivernera Prince Bio. A côté de nous, un voilier 1930 hollandais, dans un état remarquable avec son moteur 1939 d'origine qui tourne à 200 tours/minute. Un Suédois et son épouse vivent toute l'année sur cette pièce de musée. L'été, il le charge de 12 tonnes de pommes de terre, oignons, etc.. et les vend en faisant du port à port dans les îles. Exceptionnel.

58° 39' 426 N et 017° 06' 522 E.

Mardi 4 septembre - ARKOSUND

Gérard a dormi dans le carré en compagnie de Yann (dans la couchette d'en face). Gildas a parfaitement dormi. Philippe n'a pas été perturbé grâce à ses boules quies. Katia a magnifiquement dormi. Gérard a pu ronfler à sa guise et a passé une superbe nuit de 8 heures de sommeil. Yann, malgré ses boules quies, n'a que très peu dormi, le pauvre. Nous avons tous compati.



Les discussions du petit-déjeuner ont consisté à une âpre négociation pour affecter à Gérard la meilleure couchette afin de ne gêner personne par son musical ronflement.

Puis rendez-vous constructif avec la patronne du chantier (les femmes suédoises semblent très directives...) et son proche collaborateur, Gryts VARV. En 20 minutes, tout est réglé, y compris les billets de train, les taxis, la signature du contrat d'hivernage, la mise à disposition d'une chambre et du local pour l'hivernage de nos affaires. Du vrai service +++. Les suédois parlent peu mais sont efficaces. La patronne, Catarina, et sa fille viendront en octobre et c'est avec plaisir que nous les recevrons.



Katarina

Départ en fin de matinée pour 3 jours relaxes autour d'Oxelösund.
Premier arrêt après 1 heure et demie pour déjeuner dans une petite crique paradisiaque. Vu la température de l'eau (10 degrés C), Yann se dégonfle à nager à la vision de quelques méduses non dangereuses selon Joanne, Joëlle et David Burden.



Nous philosophons ...

Reprise de la route dans l'après-midi pour une longue traversée de 10 milles à travers de nombreux alignements forts bien balisés. Katia assure la barre avec succès en passant à travers un labyrinthe de cailloux et d'îles, sans les toucher. Une à la barre, un au traceur du carré et au sondeur, un à la carte et un au traceur du cockpit. On peut enfin dire que Katia les mène en bateau. On ne rigole pas. Du sérieux. De vrais professionnels, à deux degrés près. Vent arrière. Vent de côté. Au près serré à 7 nœuds et sur une mer plate.

Gildas : « C'est trop cool ! »

Yann : « C'est cool, mec ! »

Philippe : « C'est le pied pour déborder à la botte. C'est vraiment extraordinaire et je peux le dire : I am speechless (en anglais). »

Katia : « C'est mouse, poil, poil ! »

Gérard : « Magique ! »

Inquiétant : le baromètre enregistreur était au plus bas et le temps nous convenait. Et puis ce matin, il remonte avec une pente impressionnante. Nous sommes sur nos gardes. Arrivée à Arkösund que Prince Bio retrouve avec plaisir (nous y avons fait escale en juin). Appontage maîtrisé grâce à un équipage aguerri et efficace. Amarrage selon les règles de l'art. Nous sommes fiers d'être modestes.

Quelques courses et dîner à bord. Tous les clubs, bars et pubs sont fermés depuis le 15 août !



Mercredi 5 septembre - HARSTENA

Tout le monde a bien dormi. Pas de moustiques.

Les sanitaires sont constitués d'une part de toilettes publiques payantes dans lesquelles il y a une douche, et d'autre part, d'un bloc douche-WC à ouverture à code. La capitainerie étant fermée depuis le 16 août, impossible d'obtenir le code. Gérard s'est donc résolu à placer une pièce de 5 couronnes dans la serrure des WC et le tour était joué, mise à part que la douche ne fonctionnait pas ! Voyant une ravissante suédoise (presque aussi ravissante que Katia) sortir des douches, Gérard s'est empressé de la rejoindre... pour lui demander aide. Malheureusement elle était accompagnée. La questionnant pour savoir comment il était possible d'acquitter le prix du ponton et connaître le code des douches, elle a répondu : « Aller au Super Marché pour cela, mais si vous ne voulez pas payer, le code est 5225. ». Gérard a ainsi pu retrouver sa propreté habituelle. En revanche, il a exprimé son plus vif désarroi : il ne lui pas été possible de payer le droit de port, le Super Marché n'ouvrant qu'à 10 heures. Et devant son honnêteté bien connue, il se sentait particulièrement mal à l'aise. Heureusement les équipiers, après avoir tous et sans aucune gêne, optimisé le 5225, ont offert la solution : considérant le paiement de 5 couronnes pour la douche qui ne fonctionnait pas, il était juste de considérer que le prix du ponton avait été payé. Ainsi donc, Gérard pourra dormir tranquille.



Le baromètre a poursuivi son impressionnante remontée. Ciel bleu, peu de vent et température estivale. Tout le monde en chemise. Nous avons prévu une journée cool.

Arrêt dans une crique sublime à l'abri du vent à RISO-HOGH : 58° 24' 37 N et 016° 53' 75 E. Réellement exceptionnel et au soleil alors que la plupart de nos petits copains restés à terre sont persuadés que nous sommes dans les glaces sous les bourrasques nordiques. Et bien non !

Déjeuner léger et de qualité. Nous n'avons vraiment pas envie de quitter ce site. Le climat a convaincu certains de choisir le Pastis comme apéritif. Sur une idée saugrenue de Gildas, celui-ci a été monté en tête de mât pour avoir une vue plus générale sur notre monde : « Cher Ami, j'ai été très content de me surpasser et j'avais vraiment envie de m'isoler de mes petits amis qui commençaient à me gonfler. Les îles vues d'en haut sont sublimes. »

Ce qui a été l'une des caractéristiques de cet équipage joyeux, c'est une mise en boîte permanente et emprunte de sarcasmes et de quolibets, mais toujours dominé par une bonne humeur temporairement animée, voire piquante !



Gildas de KERPRIGENT

Nous avons poursuivi notre route vers le sud, sans avoir fait la sieste. Les îles sont de plus en plus sauvages. Arrivée très impressionnante à travers un goulet où nous avons à peine 10 m de chaque côté, entre les rochers et 3,7 m d'eau, pour mouiller dans une charmante petite baie fermée à l'abri du vent, au milieu de l'île HARSTENA. 58° 15' 670 N et 017° 01' 318 E.





Gérard et Katia DELEPLANQUE

Jeudi 6 septembre - SHEPPSUNDDEN

Ce fut bien difficile de trouver le petit trou par où sortir de cette baie magnifique (au nord de l'île Hastena). Plus difficile encore de quitter ce mouillage de rêve. Heureusement, un autre abri, idéal, après 90 minutes de navigation, nous attendait à la petite île de GUBBO KUPA

58° 11' 71 N et 016° 57' 64 E.

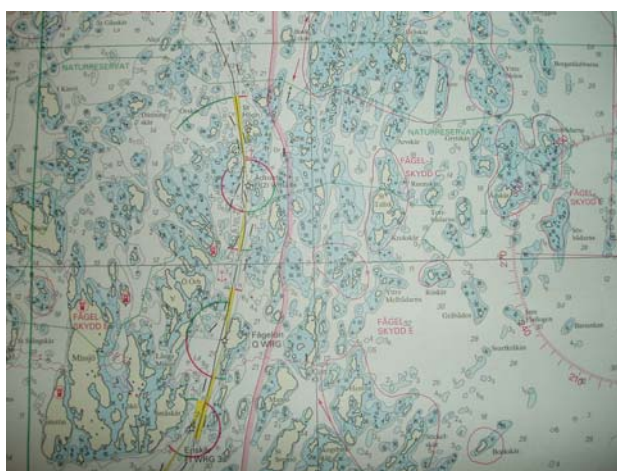
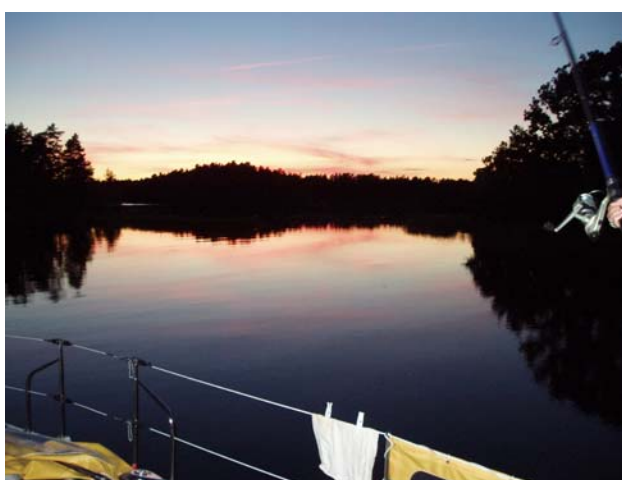


Gildas de KERPRIGENT, Katia et Gérard DELEPLANQUE, Yann LE GARS, Philippe CHALLE

Au programme : mise à l'eau de l'annexe et découverte de la végétation, des champignons, et même une vipère vite terrassée par Katia. Les plus hardis ont atteint le sommet où un amer datant de l'âge de bronze accueille les marins depuis des siècles.



Escale « douche » en fin d'après-midi dans le petit port de FYRUDDEN qui fut animé il y a cinquante ans par une forte activité de pêche (plus de 10 tonnes de harengs par jour). Au soleil du soir, il est temps de se trouver un nouveau mouillage de rêve – pas de problème : nous voici en plein soleil entourés de roseaux et de rochers glaciaires à quelques milles au nord de Fryruden, dans une crique du nom de SHEPPSUDDEN. Distance parcourue aujourd'hui : 20 milles environ. $58^{\circ} 12' 352$ N et $016^{\circ} 49' 101$ E



Vendredi 7 septembre - OXELÖSUND

Dernière journée de navigation pour cette année. C'est avec un peu de nostalgie que nous levons l'ancre pour prendre la direction du nord pour Oxelösund où se trouve le chantier. Pour faire durer cette journée, Nanni se limite à 1600 tours et 5,2 nœuds. La température extérieure baisse. La saison d'été est maintenant terminée et il est temps de rentrer.

Depuis quelques temps, nous tapons dans les réserves. Nos cuisiniers font des prouesses pour élaborer des repas de qualité avec les conserves agrémentées, il faut le dire, par exemple, de girolles, morilles, bolets, chanterelles et autres. Quant aux réserves de carburant comestible, David avait fait une prévision réellement remarquable : nous terminons avec un stock zéro ! Je crois qu'il restera deux bouteilles d'eau !

Sieste – soleil – calme.

Près d'Oxelösund, nous sommes tellement peu pressés, que par vent de force 1 et Nanni à 1100 tours, nous voguons à 4 nœuds, puis encore plus lentement sous voiles seules...

Résumé :

Nombre de jours de navigation : 10 + désarmement

Distance parcourue : 370 milles

Samedi 8 septembre - OXELÖSUND –

Un taxi est venu prendre Katia et Gildas pour les mener au train qui les transportera directement à l'aéroport de Stockholm.

Désarmement de *Prince Bio*

Katia et Gérard ont eu le privilège de dormir à terre dans l'hôtel du chantier. Dans la chambre d'à côté, dormait un couple de Suédois, qui, aux dires de Katia, ronflait au moins aussi fort que Gérard, et ce n'est peu dire !

Au petit matin, Gérard, en arrivant à bord, a salué Philippe qui sortait juste de sa cabine arrière bâbord. Personne dans le carré. Personne dans la cabine avant. Gérard a alors demandé d'un signe de tête à Philippe, si la cabine arrière tribord était occupée. A la suite de la réponse positive de Philippe, Gérard dans le doute, a questionné Philippe d'un geste de la main si la cabine était occupée par 1 ou 2 personnes ! N'est-ce pas ? Dans le doute ! Heureusement, l'inquiétude de Gérard s'est évaporée dès que Gildas est revenu d'un tour à pied et que Yann est sorti tout endormi de sa cabine. Ouf !

Un jour important. Le terme de 93 jours de navigation en Manche, en mer de Nord et mer Baltique (114 jours occupés à bord) .

Au programme – vider le bateau de tout ce qui craint les froids extrêmes : victuailles, bouteilles (seuls les alcools de plus de 40° tiennent le coup), vêtements et « heavy weather gear », matériel de sécurité, certains équipements électroniques – nettoyage du bateau, notamment cuisine, réfrigérateurS, etc... Un travail plus complet et large sera fait par le chantier. – rangements soigné de tous les jeux de cartes marines : 20 kilos de cartes papier, plus les cartes électroniques, - inventaire complet de tous les petits travaux et améliorations qui rendront Prince Bio apte à affronter la saison 2008. De quoi occuper le chantier jusqu'au printemps : Rangement des voiles et manœuvres. Démâtage et protection des connections électriques. Grutage du bateau. Mise sur ber. Construction d'un abri au dessus du bateau pour le protéger de la neige et de la glace... Et les opérations inverses lorsque arrivera le dégel ! Enfin, travail de récurage profond et de présentation avant de rejoindre nos familles.

Dîner au restaurant le soir.

Dimanche 9 septembre – PARIS

Nous disons au revoir à nos amis : Prince Bio, Kagibi et Nanni qui sont entre bonnes mains.

Même chemin que Katia et Gildas la veille.

David et Gérard ont programmé de venir rendre visite à nos amis à Oxelösund en octobre.

Dimanche 14 Octobre – Mercredi 17 Octobre – OXELOSUND



Le voilier de Catarina la propriétaire du chantier.



Les bateaux sont stockés en extérieur ou en extérieur sous bâche.

David et Gérard se sont rendus par Ryanair depuis Beauvais à Stockholm, sur le chantier.

Nous avons loué une Polo qui nous a conduit à Oxelösund à 15 km de l'aéroport.

Cinq heures porte à porte entre Maisons-Laffitte et Prince Bio.

Deux chambres et la kitchenette étaient à notre disposition. C'est très pratique quand nous devons aller sur le chantier. Pendant ces deux jours et demi, nous avons eu l'occasion de repérer les magasins (ouverts le dimanche) et de tester 4 des 6 restaurants. Il y a tout ce qu'il faut.



Prince Bio est sous l'extrémité gauche de la grue, sous la bâche verte.



Tous les instruments électroniques ont été retirés et mis à l'abri au chaud.

Les fonds ont été asséchés.

Un point des travaux à réaliser a été fait avec le chef de chantier.

Ensuite nous avons « tracé » les fils et câbles électriques qui ont été étiquetés.

Trois anomalies dans les circuits et branchements ont été détectées. Ils ont été probablement la cause de nos incidents électriques au cours des 2 dernières années.

L'hélice a été démontée pour un changement d'une pale cassée par un câble électrique.



Prince Bio vu de face.



L'hélice et sa pale cassée.

Catarina HAGSTRAND
Managing Director
Oxelosunds Bat Vary AB
Fiskhamnen
61335 Oxelosunds
Mobil: +46 70 657 9410
Bureau: +46 155 308 27
catarina@oxelosundsvarv.se

EXPERTISE MOTEUR NANNI 1

Vendredi 26 Octobre 2007

L'expertise du moteur Nanni 1 a été faite à Lézardrieux en présence de :

David	BURDEN
Gérard	DELEPLANQUE
Nicolas	GAUTSCHI
Steve	LE MAIGAT
Quentin	MORVAN
	PEREZ

Expert Assurance Chantier

Absent non excusé : Expert de chez Nanni

Les photos sont plus parlantes qu'un grand discours. Elles suivront sous peu.

Je ne suis pas spécialiste et vous êtes donc priés de bien vouloir accepter par avance mes explications simplettes :

La bielle est liée au vilebrequin par une pièce en deux morceaux « mâchoires » entourant le vilebrequin, reliés par deux boulons longs et écrous. Deux langues métalliques épousant chacun

l'intérieur des deux mâchoires, les coussinets de bielles, se placent exactement entre les mâchoires et le vilebrequin.

L'un des boulons filetés est légèrement tordu.

Les deux écrous ont l'un de leurs pans frappé très visiblement.

Les deux boulons sont cisailés nets au niveau des écrous.

L'une des deux langues est tordue.

Hypothèse avancée par notre expert :

L'un des deux écrous s'est desserré et les deux parties de la mâchoire se sont écartées.

L'une des deux langues est sortie de sa gorge et s'est placée un peu en travers et s'est tordue.

L'un des boulons s'est tordu.

Puis rupture des boulons au niveau des écrous.

L'ensemble des pièces s'est désolidarisé.

La bielle s'est tordue avant de casser et a traversé à deux endroits le bloc moteur.

L'un des deux trous a été bouché par le mécanicien russe.

Le plein d'huile a été refait.

L'autre trou, non visible (derrière le démarreur) a laissé sortir l'huile.

Le moteur a chauffé et a fini par serrer.

Voilà où nous en sommes à ce jour.











